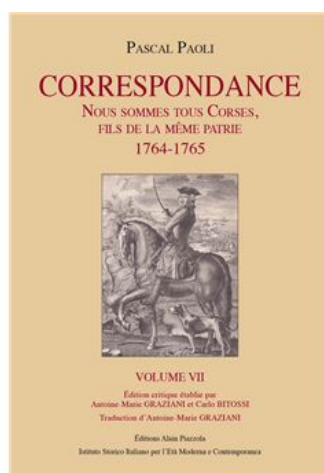




Espace Diamant Conférence

Lundi 25 février 2019 à 18h30

Entrée Libre



La Ville d'Ajaccio propose en partenariat avec les Editions Piazzola une rencontre à l'occasion de la parution de l'ouvrage: « Pascal Paoli. Correspondance : Nous sommes tous corses, fils de la même patrie 1764-1765 » **édition critique établie** par Antoine-Marie GRAZIANI, professeur des Universités à l'Université de la Corse Pascal Paoli et Carlo BITOSSI, professeur à l'Université de Ferrare.

Cette rencontre animée par Antoine-Marie Graziani aura lieu lundi 25 février 2019 à 18h30 à l'Espace Diamant.

« Au cours de l'année 1764, Pascal Paoli reste persuadé que les Français ne viendront pas en Corse. La conquête presque achevée de l'île et la fin des combats avec les troupes génoises masquent le principal échec du Généralat, l'incapacité du gouvernement corse à installer la question corse dans un grand règlement international, comme le Traité de Paris, signé l'année précédente. Quelles que soient les avancées réelles des insulaires, cette absence s'avère très préjudiciable, les Corses continuant à apparaître comme des rebelles face au maître génois dont la domination sur l'île est reconnue internationalement. Le développement de la course dans cette partie de la Méditerranée crée de plus en plus une crise avec la Régence de Toscane au cours du dernier trimestre de l'année 1764. L'arrivée des troupes françaises en décembre 1764 vient tout chambouler. Paoli remet l'idée de réaliser une nouvelle constitution discutée plusieurs mois auparavant. Il voit les Français relever les troupes génoises à Saint-Florent, alors que la place était sur le point de tomber aux mains des patriotes. L'officier mis à la tête de la garnison d'Ajaccio, le marquis de La Tour du Pin, neveu lui-même du marquis de Cursay, n'hésite pas à s'appuyer sur des dissidents, comme Jacques-Pierre Abbattu. Parmi les principales mutations de la fin de l'année 1764, on trouve la création de l'Université de la Corse. C'est là un point fondamental du programme paoliste qui est mis en œuvre : Paoli compte sur son université pour fournir les cadres nécessaires à l'administration de l'île, notamment à l'intérieur des Magistrati où il est régulièrement obligé de réclamer aux titulaires qu'ils restent en place au détriment de la bonne gestion de la Corse. L'heure est déjà à la nostalgie avec le décès du chevalier Baldassari, son ami et proche collaborateur, qui donne l'occasion en novembre 1764 d'une lettre magnifique du Général où il peut affirmer que « les dangers qui se rencontrent au service de la patrie sont les compagnons inséparables du devoir et de la gloire ». Une fois de plus apparaissent les moteurs de l'action paoliste : la liberté et la gloire. »

Antoine-Marie GRAZIANI est professeur des Universités à l'Université de la Corse Pascal Paoli et Membre honoraire de l'Institut Universitaire de France. Auteur de nombreux articles et ouvrages traitant de la Corse et de la Méditerranée occidentale.

Carlo BITOSSI est professeur à l'Université de Ferrare et spécialiste de l'histoire moderne de l'Italie. Son domaine de prédilection est l'histoire de la République de Gênes.

RENSEIGNEMENTS

Direction de la culture / Espace Diamant

04 95 50 40 80 <http://espace-diamant.ajaccio.fr>